

## Pierre SAPELIER (1924)

Pierre Sapelier n'est plus et, depuis le 8 décembre 1952, il repose à Mons-en-Barœul. C'est le douzième de la promotion qui quitte ses camarades après une douloureuse maladie chrétiennement supportée.

Pierre Sapelier, ce grand jeune homme pince sans rire que les élèves de la promotion 1924 ont connu alors, était né à Bergues, le 16 juillet 1899. Il fit ses études dans sa ville natale et chez les Frères des Ecoles chrétiennes, à l'Ecluse (Hollande). En 1914, il se réfugia avec sa famille en Angleterre et revint à Paris en 1915 où il entre à Sainte-Geneviève pour préparer les baccalauréats et l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. Alors qu'il était admissible à cette dernière, il fut incorporé en 1918 dans un régiment d'artillerie. A sa démobilisation, il se dirigea sur l'Ecole Centrale Lyonnaise pour en sortir avec son diplôme et y laisser le souvenir d'un chic camarade. Beaucoup le perdirent de vue, car il rejoignit aussitôt son pays, mais il n'en resta pas moins de cœur très attaché à son Ecole, et c'est ainsi qu'au cours de son voyage de noces, il ne manqua pas de lui faire une visite. Dans les annales de sa famille, on rappelle aussi qu'il avait gardé un excellent souvenir de certaines réunions du groupe de Lille.

Pierre Sapelier consacra toute son activité dans une Industrie régionale, la conserverie de légumes dont il assuma la direction jusqu'à la guerre de 1939-40. Nul doute qu'il dut faire merveille dans cette branche, car il aimait le nouveau et sa belle âme devait en faire un chef. Prisonnier en 1940 dans la région dunkerquoise, il partit à pied pour la Prusse Orientale. En février 1941, épuisé par les privations et les mauvais traitements (il n'a jamais voulu capituler), il est entré en France par la Suisse comme grand malade avec un corps couvert de plaies et une vue presque perdue. Après un repos d'une année au milieu des siens et dans l'impossibilité de retourner dans l'industrie, il assuma un poste de direction au ravitaillement Général du Nord où ses compétences y furent particulièrement appréciées. Puis, en 1950, il s'occupa des travaux de la ville d'Hellemmes-lez-Lille et c'est là, en pleine reconstruction, que le mal qui devait l'emporter trouva dans son état déminéralisé par sa captivité un terrain tout préparé à l'évolution.

Pendant quatorze mois, Pierre Sapelier lutta avec un courage digne d'un chrétien et d'un Français, mais, hélas ! l'irréparable arriva malgré les soins attentifs de la famille et de son épouse dévouée. Apparemment peut-être, c'est là une vie brisée, mais quelle leçon d'énergie et de droiture ne nous donne-t-elle pas. Pierre Sapelier laisse, en effet, le souvenir d'un homme cultivé et consciencieux qui a su mettre en pratique les enseignements de sa foi et de ses maîtres.

Les Anciens de la promotion 1924 et l'Association des Anciens Elèves présentent à nouveau à M<sup>me</sup> Sapelier et à sa famille leurs condoléances bien sincères et les assurent de toute leur sympathie.